

Le recrutement de 28 000 enseignants est lancé

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3831 - Lundi 28 mars 2016 - Prix : 10 DA

Béjaïa

Le CET de Sidi Boudrahem et la route nationale bloqués par des riverains

Page 24

Le taux de remplissage des barrages dépasse les 70%

Bonnes nouvelles pour les ressources hydrauliques

Page 4

Daech, le début de la fin

Par Mohamed Habili

Le mois de mars, qui se termine, verra sans doute la reprise de Palmyre (Tadmor) par l'armée syrienne avec l'appui de ses alliés, pour autant que ce ne soit pas déjà fait, car cette reconquête n'est désormais plus qu'une question d'heures. En même temps, de l'autre côté de la frontière à l'est, les forces irakiennes et kurdes resserrent leur étau sur Mossoul, en chassant Daech de nombre de villages environnants. Depuis maintenant des mois, l'organisation terroriste ne fait que reculer, tant en Syrie qu'en Irak. Mais pas en Libye toutefois, même si là aussi le temps des offensives est pour lui dépassé. S'il campe sur ses positions, au centre de la Libye, c'est parce qu'il n'y a encore ni forces terrestres qui avancent sur lui, ni campagne aérienne soutenue qui se mène contre lui, comme celles dont il est l'objet dans son lieu d'origine. Mais s'il s'effondrait complètement en Irak et en Syrie, ce qui de toute façon ne saurait trop tarder, il n'y aurait pas besoin d'une campagne de grande envergure pour l'achever en Libye. En particulier une intervention étrangère ne serait pas nécessaire. Encore faudrait-il même dans ce cas aider les forces libyennes à en finir avec lui. Le plan américain consistant à abattre ses dirigeants, c'est-à-dire son centre de commandement, commence à porter ses fruits. Les militaires américains parlent d'un chef qui tombe tous les trois jours. A ce rythme, bientôt il n'en restera plus beaucoup, en dépit du fait qu'un dirigeant abattu est remplaçable.

Suite en page 3

Coopération algéro-française

Jean-Marc Ayrault attendu demain à Alger



Le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault, est attendu demain à Alger pour une visite de travail, à l'invitation des autorités algériennes.

Page 3

Prévue le 17 avril au Qatar

L'Algérie participera à la réunion des pays producteurs de pétrole

Page 5

Festival international de la bande dessinée à Béjaïa

Une forte participation des professionnels

Page 13

Industrie pharmaceutique

Boudiaf : «La santé est un secteur productif»

■ Si les projets d'investissement dans le domaine de l'industrie pharmaceutique se concrétisent, ils permettront de placer l'Algérie en position de force, non seulement pour couvrir le marché national mais surtout pour exporter. Le gouvernement s'est engagé à édifier une industrie nationale du médicament, en partenariat avec des laboratoires étrangers

Par Meriem Benchaouia

La production nationale pharmaceutique est une industrie naissante qui nécessite l'accompagnement et l'encouragement de l'Etat en vue de son développement. En effet, si les projets d'investissement dans le domaine de l'industrie pharmaceutique se concrétisent, ils permettront de



Ph/D. R.

Récupération de terrains La démolition d'habitations illicites se poursuit

PAS MOINS de vingt-quatre hectares ont été récupérés, au lieu-dit «3° km» à l'entrée Est de la ville de Jijel, au terme d'une série d'opérations de démolition de constructions illicites, lancée depuis le début du mois en cours, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. La dernière opération programmée hier a concerné la démolition de deux cent seize constructions et bâtisses illicites, a-t-on constaté. Une opération de déblaiement de gravats et de nettoyage du site a été entamée, mobilisant plusieurs engins de la direction locale des travaux publics et de certaines entreprises publiques et privées, ainsi que 164 agents communaux. Selon les services de la wilaya, cette opération de nettoyage se poursuivra pendant quatre jours. Soixante-cinq parmi les occupants du site appelé 3° km, recensés par les services de wilaya avant 2007, ont bénéficié de logements sociaux, au quartier Harratène, à quelques encablures du chef-lieu de wilaya, a indiqué le chef de daïra, Toufik Dif, qui a supervisé les opérations de démolition des constructions illicites. Considérée comme un site stratégique, cette portion de terre, située entre la voie ferrée et le rivage devra recevoir «des installations touristiques et de loisirs», dans le cadre de l'investissement privé, a indiqué le secrétaire général de la wilaya, Ahmed Kerroum. Pour rappel, différentes opérations de démolition de bâtisses illicites ont été lancées dans plusieurs communes de la wilaya de Jijel, permettant ainsi la récupération de beaucoup d'assiettes foncières, retenues pour la réalisation de divers équipements publics et de logements sociaux. M. O.

placer l'Algérie en position de force, non seulement pour couvrir le marché national mais surtout pour exporter. Le gouvernement s'est engagé à édifier une industrie nationale du médicament, en partenariat avec des laboratoires étrangers pour atteindre une meilleure couverture de ses besoins en la matière, à travers des mesures publiques visant à diminuer graduellement la dépendance du médicament importé. Dans ce sens, le ministre de la Santé a affirmé, samedi soir à Sidi Bel-Abbès, que le secteur de la santé était «productif et non pas seulement consommateur». Lors d'une rencontre avec les cadres locaux de son secteur, le ministre a insisté, dans ce sens, sur la nécessité d'accompagner la production et les producteurs dans

le domaine de la santé, déclarant : «Nous disposons au niveau national de 100 usines de fabrication du médicament que nous devons accompagner pour atteindre en fin d'année courante une production à hauteur de 75% et se diriger vers l'exportation». Abdelmalek Boudiaf a appelé, d'autre part, à l'adoption d'une vision homogène et uniformisée pour établir un système sanitaire qui unifie les secteurs public et privé pour l'intérêt général et pour la fourniture de soins et de prise en charge idéale de malades. Il a insisté, en outre, sur l'amélioration des urgences et de l'hygiène hospitalière et le renforcement de la santé de proximité et des soins à domicile à travers la constitution d'unités composées d'un médecin et de paramédicaux qui se chargeront

des malades incapables de se déplacer vers les structures de santé. Pour ce qui est des projets sanitaires, le ministre a affirmé que l'Etat accordait un grand intérêt au développement du secteur à travers le renforcement des projets en cours de réalisation et le lancement d'autres selon les besoins, soulignant qu'«il n'y aura pas d'austérité au détriment de la santé du citoyen algérien». Le ministre a procédé, lors de la première journée de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya, à l'inauguration d'une polyclinique dans la commune de Amarnas et à la mise en service en H24 de la polyclinique «Seghier-Ahmed» au lieu-dit «Rocher» et d'un établissement public hospitalier (EPH) de 60 lits à Ras El Ma. Abdelmalek Boudiaf a également inspecté le

projet de réalisation d'un EPH de 60 lits dans la commune de Tabia, où il a instruit les responsables locaux du secteur d'ouvrir deux unités d'hémodialyse au niveau des ces deux établissements hospitaliers pour épargner aux malades des zones éloignées de longs déplacements coûteux et éprouvants. En outre, il s'est enquis de l'état d'avancement du projet du centre anti-cancer à Sidi Bel-Abbès, où il a exprimé sa satisfaction quant à la qualité des travaux de cette structure qu'il a qualifiée d'envergure nationale et internationale vu les technologies modernes dont elle disposait. L'ouverture de ce centre est prévue en juin prochain et sa mise en service en septembre 2016.

M. B.

Impôts

Plus de 206 000 contribuables enregistrés à Alger

Au total 206 394 contribuables ont été enregistrés en 2015 à Alger, a indiqué hier le directeur régional des impôts, Abdelmalek Boufekhar, à l'ouverture des journées portes ouvertes sur l'administration fiscale. «Le nombre de contribuables à Alger est de 206 394 au 31 décembre 2015. 144 897 d'entre eux émargent au régime de l'impôt forfaitaire unique et 61 497 au régime réel», a indiqué Boufekhar lors de ces journées organisées jusqu'au 31 mars «pour permettre les ren-

contres entre les deux parties (contribuables-administrations fiscales)». Il a souligné que l'administration désire porter «à la connaissance du grand public et des opérateurs économiques les efforts menés dans la conduite des réformes visant l'assouplissement des procédures». Les contribuables ont commencé à affluer vers les lieux accueillant ces journées portes ouvertes tels que le siège de la direction régionale des impôts à Alger-Centre où de nombreux cadres étaient

mobilisés pour orienter le public et expliquer les diverses procédures. En outre, des documents sur les prestations de l'administration fiscale, notamment les facilitations fiscales, la remise légale des pénalités ainsi que le programme de conformité fiscale volontaire sont disponibles dans des stands aménagés pour la circonstance. Dans un souci de permettre l'accessibilité à de nombreux contribuables, ces journées se dérouleront à travers la direction des impôts de la wilaya, les centres

des impôts, les centres de proximité des impôts où de multiples activités seront organisées. Les sites de la Chambre de commerce et d'industrie, le siège de l'ex-direction des impôts de Rouiba et le nouveau centre de la ville ainsi que celui d'El Harrach (situé à Bab Ezzouar) accueilleront aussi des manifestations similaires. Elles auront également lieu aux APC des Eucalyptus, Dar El Beida, Raïs Hamidou, El Biar, Draria et Belouizdad.

Dalil Y.

Coopération algéro-française

Jean-Marc Ayrault attendu demain à Alger

■ Le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault, est attendu demain à Alger pour une visite de travail, à l'invitation des autorités algériennes.

Ph/D. R.



Par Nacera Chennafi

Selon un communiqué de l'ambassade de France, ce premier déplacement en Algérie depuis sa prise de fonction le 11 février dernier de M. Ayrault, s'inscrit dans la continuité des nombreuses visites officielles françaises et prolonge la visite de travail et d'amitié que le président de la République avait effectuée en juin 2015 à Alger.

La même source rappelle que le chef de la diplomatie française s'était entretenu dès sa prise de fonction avec son homologue algérien Ramtane Lamamra, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale tout en expliquant que M. Ayrault a tenu à se rendre dès que possible en Algérie afin de «poursuivre et d'approfondir encore la concertation exemplaire entre la France et l'Algérie, dans le cadre du partenariat d'exception voulu par les chefs d'Etat français et algérien». S'agissant de l'agen-

da de cette visite, le communiqué de l'ambassade de France indique que M. Ayrault s'entretiendra avec les hautes autorités algériennes, avec lesquelles il abordera les grandes échéances bilatérales des prochaines semaines, en particulier le Comité intergouvernemental de haut niveau qui sera présidé au mois d'avril par les deux Premiers ministres français et algérien et qu'il avait lui-même présidé en décembre 2013 à Alger. Il sera question aussi selon la même source de procéder à un tour d'horizon des grands dossiers bilatéraux, notamment en matière de coopération en faveur de la jeunesse. Pour ce qui est du domaine économique, il est précisé qu'il évoquera en particulier les projets destinés à intensifier encore le partenariat productif entre les deux pays. Enfin, il sera question d'approfondir la concertation sur les grandes questions régionales et internationales et de recueillir les vues de l'Algérie, pays qui «joue un rôle majeur

pour la stabilité de la zone, notamment en matière de lutte contre le terrorisme». Ainsi, la visite du MAE français intervient dans un contexte régional particulier et la question du Sahara occidental pourrait être un sujet qui fâche avec les dernières attaques de Rabat envers le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon qui avait évoqué le problème de l'occupation du Sahara occidental durant sa visite dans les territoires sahraouis libérés qui reste historique et symbolique sachant qu'il est le premier responsable onusien à le faire. L'Algérie avait profité de cette occasion pour rappeler sa position en faveur de l'indépendance du Sahara occidental. Mais Rabat est monté au créneau en s'acharnant contre l'Algérie et l'ONU et tente de vider la Minurso de sa mission. Dans ce cadre, on parle de soutien français au Maroc, notamment au niveau du Conseil de sécurité de l'ONU, une chose que connaissent bien les autorités algériennes. Cependant, ceci ne veut pas dire

que la coopération entre l'Algérie et la France va connaître des obstacles car c'est clair que chacun défendra ses visions tout en essayant de coopérer sur d'autres questions, notamment d'ordre économique et commercial avec les retombées du choc pétrolier. D'autre part, la montée de la menace sécuritaire avec ce qui se passe en Libye, inquiète plusieurs pays, dont l'Algérie. D'ailleurs, le président Bouteflika a présidé le 20 mars dernier à Alger, un Conseil restreint consacré notamment à la situation dans la région. Il est à savoir que la visite de M. Ayrault précédera celle du Premier ministre français, Manuel Valls, qui sera accompagné par une dizaine de ministres, le 9 avril prochain, dans le cadre de la troisième session du Comité intergouvernemental de haut niveau algéro-français, dont la mise en place a été annoncée dans le cadre de la Déclaration d'Alger signée par les présidents des deux pays respectifs.

N. C.

Détérioration de la santé des prisonniers sahraouis de Gdeim Izik Les familles protestent devant la prison à Rabat

Les familles des prisonniers politiques sahraouis du camp de Gdeim Izik ont organisé des sit-in à Rabat, afin d'attirer l'attention sur l'état de santé de leurs fils qui s'est «fortement dégradé» en raison des complications de la grève de la faim illimitée qu'ils mènent depuis le 1^{er} mars, selon le ministère sahraoui de Territoires occupés et des Communautés sahraouies établies à l'étranger. Face au mépris des autorités d'occupation marocaines aux demandes légitimes des prisonniers politiques

sahraouis, les familles ont organisé samedi des sit-in, devant la prison à Rabat, pour protester contre la situation sanitaire de leurs fils condamnés à des lourdes peines d'emprisonnement par une cour martiale marocaine, a rapporté hier l'agence de presse sahraouie SPS, citant le ministère.

Parmi les cas graves de prisonniers politiques sahraouis, la même source a cité le cas de Sid'Ahmed Lemjayid, qui souffre d'un gonflement anormal au niveau des membres et Bachir

Boutenguiza, transporté en coma à l'hôpital, en raison d'une hémorragie sanguine. Les prisonniers politiques en grève de la faim souffrent de douleurs, notamment la perte de poids, troubles cardiaques, le manque de sommeil, la perte de conscience et autres, d'après la même source.

Les prisonniers politiques du groupe de Gdeim Izik purgent de lourdes peines d'emprisonnement allant de 20 ans à la perpétuité depuis plus de cinq ans. Un procès jugé illégal et inéqui-

table, selon les organisations internationales. Treize d'entre eux poursuivent la grève de la faim illimitée depuis le 1^{er} mars.

Il s'agit de : Mohamed Bachir Boutenguiza, Sid'Ahmed Lemjayid, Ahmed Sbai, Mohamed Bani, Ibrahim Ismaeli, Sidi Abdelah Abhah, Naama Asfari, Hassen Dah, Mohamed Bourial, Cheikh Banga, Mohamed Embarek Lefkir, Abdallah Toubali et Bachir Khada, selon SPS.

Ihsane C./APS

LA QUESTION DU JOUR

Daech, le début de la fin

suite de la page Une

Après Palmyre, ce sera le tour de Deir ez-Zor, puis de Rakka, la capitale de l'Etat islamique, à supposer que les deux places ne soient pas reprises dans un seul et même élan, et que les combats à cet effet n'aient pas déjà commencé. L'armée syrienne, aidée entre autres par l'aviation russe, n'avancerait peut-être pas aussi rapidement sans le cessez-le-feu en vigueur avec l'opposition non terroriste. Tout se passe finalement comme si les deux parties prenantes au processus de Genève avaient convenu de donner pour le moment la priorité à la lutte contre Daech. On ne sait pas si les forces de cette opposition participent aux combats pour la reprise des villes syriennes occupées. Toujours est-il qu'en respectant le cessez-le-feu, l'opposition permet à l'armée syrienne de se concentrer sur les places fortes de Daech en vue de les lui reprendre. Ce qu'elle fait, et avec succès. A vrai dire, tant en Syrie qu'en Irak, le problème que pose de Daech n'est plus militaire, il est politique. Ce sont les divisions politiques à l'œuvre dans les deux pays qui retardent son éradication. En Irak, si la bataille de Mossoul n'a pas encore commencé, c'est surtout parce que les factions irakiennes, dont bien sûr les Kurdes, ne se sont pas encore mises d'accord sur qui a le droit de faire quoi aussi bien dans les opérations militaires qu'après elles, une fois la ville débarrassée de ses occupants. En Syrie aussi, les différends avec les Kurdes sont de nature à ralentir la progression dans les régions où ils sont majoritaires, bien qu'ils soient des alliés depuis le début. Il n'en reste pas moins que la fin de Daech est à la fois proche et inéluctable. Certaines informations laissent même penser qu'il est d'ores et déjà en train de s'effondrer. Ce qui voudrait dire que son écrasement n'est plus une question de mois mais de semaines. Mais comme depuis le début, ce sont les Américains qui ont le plus tendance à déconseiller la précipitation à leurs alliés irakiens. Eux pensent que si Daech recule partout, il peut encore se défendre, et donc refouler des attaques dans la mesure où celles-ci sont lancées prématurément ou si elles sont mal préparées. Pour eux, ce n'est pas cette année que Daech cessera d'exister, mais vers la fin de l'année prochaine.

M. H.

Le taux de remplissage des barrages dépasse les 70%

Bonnes nouvelles pour les ressources hydrauliques

■ Après la saison hivernale qui a manqué de pluie cette année, les choses commencent à s'améliorer, car le taux de remplissage des 65 barrages en exploitation à travers le pays a dépassé 72%, a-t-on appris auprès du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement qui précise, à ce propos, que 10 barrages sont totalement remplis, tandis que 8 autres ont dépassé 90% de leur capacité de stockage.

Par Yacine Djadel

Des résultats plutôt encourageants notamment pour le secteur agricole, qui sans eau, risque l'agonie. Les apports en eau enregistrés suite aux dernières précipitations dans plusieurs wilayas du pays jusqu'à jeudi dernier étaient de plus de 66,5 millions de m³, portant le volume d'eau emmagasiné au niveau des barrages à 4,9 milliards m³, soit un taux de remplissage global de 72,44%, selon le ministère. En outre, nous avons appris que sur l'ensemble des barrages opérationnels à travers le pays, 10 d'entre eux sont totalement remplis, à savoir celui de Sikkak (Tlemcen), Bakhadda (Tiaret), Bougara (Tissemsilt), Prise de Chelif (Chlef), Beni-Amrane (Boumerdès), Tichy-Haf (Béjaïa), El-Agrem et Kissir (Jijel), Mexa (El Taref), ainsi que le plus grand barrage du pays Beni Haroun (Mila), dont la capacité

globale avoisine 1 milliard m³. A cet effet, le ministère précise aussi que le taux de remplissage de huit autres barrages dépasse les 90%, à l'image de Hammam-Bouhrara de Tlemcen (99,90%), Sidi-Abdelli de Tlemcen (91,14%), Fergoug de Mascara (97,29%). Ces chiffres positifs avancés par le ministère, témoignent des quantités suffisantes dont nous disposons en matière d'eau pour les jours à venir. Ce constat est général pour l'ensemble du pays. Par ailleurs, s'agissant de la situation hydrique par région, la même source précise que l'apport enregistré dans la région Ouest au jeudi 24 mars était de plus de 1,5 million m³, pour un volume mobilisé de l'ordre de 685 millions de m³. Dans la région du Cheliff (Centre-Ouest), ce chiffre est plus élevé et l'apport enregistré était de 23,9 millions de m³, pour un volume d'eau mobilisé de l'ordre de plus de 1,7 milliard de



m³. Pour ce qui est de la région du Centre, quant à elle, celle-ci a enregistré un apport de l'ordre de 16,8 millions de m³, pour un volu-

me d'eau mobilisé de l'ordre de 1,3 milliard de m³, soit un taux de remplissage de 71,27%. Toujours, selon les données du ministère, dans la région Est l'apport en eau a enregistré un taux de remplissage dépassant les 81,50%. La ressource en eau semble désormais ne plus être un problème majeur que ce soit pour les agriculteurs dont le secteur dépend principalement de cette dernière ou tous autres domaines tels que l'industrie pétrochimique où l'eau représente un usage important. Pour finir, le ministère a confirmé que dans les prochains jours, notamment en raison de la fonte des neiges, le taux de remplissage sera plus conséquent. C'est dire qu'en Algérie si les réserves en or noir s'avèrent en baisse, pour ce qui est de l'or bleu, c'est-à-dire les ressources en eau, elles ne risquent pas de manquer de sitôt.

Y. D.

«Un devoir qui contribue à l'insertion des jeunes» Portes ouvertes sur le service national

Le service national est un devoir permettant aux jeunes de bénéficier d'une formation professionnelle qui contribuera à leur insertion dans la vie socio-économique du pays, a affirmé, dimanche à Blida, le Commandant de la Façade maritime, le général Samaha Zineddine. Intervenant à l'ouverture de portes ouvertes sur le service national, abritées par le Centre du service national de la 1^{re} Région militaire, le général Samaha a annoncé l'introduction, au titre de la nouvelle loi sur le service national, d'une «réduction de la durée de ce devoir national à 12 mois». «Une décision qui a été fortement saluée par les citoyens», s'est-il félicité. Ajoutant que le service national est un «trait d'union entre les citoyens et l'Institution militaire», il a souligné que ce devoir national a permis à des jeunes Algériens, de différents niveaux d'instruction et de catégories sociales, de tisser des liens fra-

ternels, tout en donnant une nouvelle dimension au concept de la Nation. «Le service national est un haut lieu de la formation, qui assure un programme complémentaire pour construire la personnalité nationale des jeunes, tout en les rendant aptes à défendre leur pays, en cas de besoin», a-t-il encore affirmé. Le général Samaha n'a pas manqué de citer, à l'occasion, certaines réalisations phares des jeunes du service national, à l'instar du barrage vert, lancé en chantier en 1971 pour couvrir la longueur du territoire national, de ses frontières Est à ses frontières Ouest, sur une superficie de trois millions d'hectares, de 150 km de long et 20 km de largeur, outre leur contribution à la construction des villages agricoles pilotes et de la Transsaharienne. Parallèlement, il a loué les sacrifices des jeunes du service national, en vue de préserver le pays et les biens des citoyens durant une période critique de son exist-

tence. A son tour, le commandant du Centre du service national de Blida, le lieutenant colonel Belmadani Ahmed, a souligné l'organisation de ces portes ouvertes, à l'occasion de la célébration du 48^e anniversaire de l'institution du service national, ajoutant que leur objectif est de faire «connaître cette institution historique d'importance, tout en informant les jeunes concernés sur cet engagement national, leurs droits et devoirs, de même

que les sanctions prévues par la loi, en cas de refus, de leur part, d'accomplir ce devoir». La manifestation, d'une durée de cinq jours, organisée en application du Plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP) pour l'année 2015-2016, a aussi donné lieu à la tenue d'un stand pour l'explication des nouveautés introduites dans la nouvelle loi relative au service national, datée du 10 août 2014. Une autre exposition a mis en

exergue les acquis du service national afin d'inciter les jeunes à accomplir ce devoir leur permettant d'acquérir une formation militaire, en plus de nombreuses aptitudes, dont le sens de la discipline et de la rigueur au travail. Le service national a été institué en 1968, et la première promotion en la matière a concerné les citoyens nés en 1949, qui ont été enrôlés le 21 avril 1969.

Salem H.

Birtouta-Zeralda Réception en octobre de la ligne ferroviaire

LE PROJET de la ligne ferroviaire à double voie électrifiée reliant Birtouta à Zeralda (wilaya d'Alger) sera réceptionné à la prochaine rentrée scolaire, a annoncé, à Alger, le ministre des Transports, Boudjema Talai. «Le projet de la ligne ferroviaire Bir Touta-Zeralda (21 km), dont la réception, prévue initialement en juin dernier a été reportée en raison d'un problème d'expropriation, sera mise en service à partir d'octobre prochain», a affirmé le ministre, en marge de sa participation à une campagne de reboisement le long de la ligne ferroviaire (Bir Touta-Zeralda). Il a ajouté que le projet est de nature à atténuer les contraintes liées au transport pour bon nombre de citoyens, en desservant 5 stations, Bir Touta, Tessala El Merdj Sidi Abdellah et la station de l'Université et celle de Zeralda. Le ministre a annoncé le lancement d'études sur les projets relatifs à la réalisation de lignes ferroviaires reliant Zeralda-Ghouraya et Zeralda-Aïn Benian.

Y. N.

Début des inscriptions pour le concours Le recrutement de 28 000 enseignants est lancé

Les inscriptions au concours pour le recrutement de plus de 28 000 enseignants pour les trois paliers (primaire-moyen-secondaire) ont débuté dimanche, a-t-on appris auprès du ministère de l'Education nationale. Les postulants peuvent s'inscrire sur le site internet de l'Office national des examens et concours (www.onec.dz) et procéderont au retrait des convocations, à

partir du 20 avril, pour passer le concours le 30 avril. Les spécialités et le programme du concours peuvent être consultés sur le site du ministère (www.education.gov.dz). Les résultats de l'examen écrit seront donnés le 12 mai, permettant aux candidats retenus de passer le test oral les 8 et 9 juin, alors que les résultats définitifs seront rendus publics le 30 juin. Les

spécialités ont été élargies cette année à 28 nouvelles filières à l'instar des sciences politiques, des sciences de la communication, du droit, de l'économie et de certaines spécialités scientifiques. Les candidats retenus suivront des formations cycliques dès le mois de juillet, et le ministère a déjà pris option pour un portail électronique de formation à distance. «Nous

avons choisi la date du samedi 30 avril pour ne pas perturber la scolarité des élèves», avait indiqué à l'APS la semaine dernière le ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, ajoutant que «le test oral interviendra bien après le déroulement des examens nationaux». Selon M^{me} Benghebrit, cette opération «lourde» de par le nombre de plus de 28 000 postes ouverts, et

par ricochet le nombre de candidatures, nécessite une «maîtrise du calendrier afin de permettre aussi à la Fonction publique de nous accompagner dans cette opération». «Nous allons compenser le manque pédagogique par un encadrement de qualité, l'accompagnement et la prise en charge à travers les inspections», avait-elle expliqué.

T. G.

Prévue le 17 avril au Qatar

L'Algérie participera à la réunion des pays producteurs de pétrole

■ L'Algérie participera à la réunion des pays producteurs de pétrole, membres et non-membres de l'Opep, prévue le 17 avril prochain à Doha (Qatar), a annoncé à Sétif le ministre de l'Energie, Salah Khebri.

Par Souad L.

L'Algérie a été parmi «les premiers pays ayant insisté sur l'urgence de stabiliser le marché pétrolier», a souligné le ministre, à l'issue d'une visite de travail dans la capitale des Hauts-Plateaux, précisant que la réunion de Doha vise «à examiner les moyens devant permettre de stabiliser la production et soutenir le prix du baril». Souhaitant que cette réunion soit «fructueuse», M. Khebri a indiqué que «dès l'annonce de la tenue de cette réunion, le prix du pétrole est passé de 30 à 40 dollars le baril». Il a considéré que cette réunion devant favoriser le suivi de l'accord sur le gel de la production à son niveau de janvier 2016, constituera «une première étape dans le processus de stabilisation de la production pétrolière», tout en précisant que suivant l'écho du marché, «d'autres démarches seront envisagées». Revenant sur l'attaque terroriste qui a ciblé la semaine dernière un site gazier à Kherichba, entre El Menea et In Salah, M. Khebri, a affirmé qu'il «n'y a pas eu d'incidence et que la production se poursuit après un arrêt systématique de six heures».



Les entreprises étrangères qui ont «temporairement» rappelé leurs travailleurs du site «obéissent à des procédures internes et propres à elles», a-t-il ajouté, précisant que «ces mêmes travailleurs regagneront leurs postes». Considérant que le terrorisme était aujourd'hui un «danger universel», M. Khebri qui a rendu un vibrant hommage à l'Armée nationale populaire (ANP) et à tous les services de sécurité, a affirmé que les sites pétroliers de l'Algérie sont «hautement sécurisés». Saluant les efforts déployés à Sétif dans

divers domaines et notamment pour développer le secteur de l'énergie, le ministre a indiqué que le taux de raccordement de foyers au réseau de gaz naturel a «dépassé la moyenne nationale», atteignant 93%, selon les précisions fournies par les responsables locaux. Sur l'ensemble des communes de Sétif, des projets de raccordement de foyers au réseau de gaz naturel concernent seulement quatre d'entre elles, a-t-on noté. Le ministre, abordant les énergies renouvelables, a appelé à promouvoir la production des batteries indus-

trielles devant permettre un meilleur stockage de l'électricité. M. Khebri avait entamé sa visite à Sétif par une visite du projet, en cours de réalisation, de la centrale électrique de la commune d'Ain Arnat, d'une capacité de 1015,121 MW et dont la réception intégrale est prévue «avant l'été 2017», selon les explications fournies. Le ministre avait également présidé la cérémonie de raccordement au réseau de gaz naturel de 900 foyers dans la localité de Germane (El Eulma), avant d'assister au lancement des travaux de raccordement au gaz naturel pour 7 300 foyers à Ain Oulmène et l'inauguration du transformateur électrique 60/30 Kv à Ouled Saber et dont la réalisation a nécessité un investissement public de près de 850 millions DA. Une enveloppe financière de 40 milliards DA a été allouée pour améliorer et renforcer les capacités d'approvisionnement en carburant pour les régions Est et Centre du pays, ont indiqué les responsables concernés en marge de cette visite durant laquelle le ministre a eu à inspecter le projet de réalisation du pipeline de transport des produits pétroliers (El Khroub- El Eulma).

S. L./Agences

Travaux publics

Garder à l'esprit la dimension de développement des projets

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a mis l'accent à Adrar sur la nécessité de garder à l'esprit l'importance des projets de travaux publics et leur impact de développement socio-économique et sécuritaire. S'exprimant lors de l'inspection du projet de traitement de «points noirs» et l'aménagement de l'intersection à la sortie sud de Reggane (150 km au sud d'Adrar), le ministre a appelé à tenir compte de cette question dans la réalisation des projets du secteur afin d'en assurer l'efficacité escomptée à travers ces opérations, de sorte à contribuer à l'impulsion de l'investissement et de la dynamique économique, la création d'emplois et l'amélioration du cadre de vie du citoyen. Un exposé exhaustif a été, à cette occasion, présenté au ministre

sur les opérations en cours d'exécution en matière de réhabilitation et de revêtement de tronçons de 280 km de la route reliant les communes de Reggane et Bordj Badji Mokhtar. Inspectant le chantier de la nouvelle route reliant, sur 150 km, la commune d'Aoulef au chef-lieu de wilaya, au départ de la commune de Timagtène (270 km à l'est d'Adrar), M. Ouali a donné à la partie chargée de sa réalisation un délai ne dépassant pas une semaine pour prendre les dispositions de terrain et finaliser ce projet qui a accusé un retard considérable. Sur site, M. Ouali a écouté les doléances d'habitants des villages d'In-Belbel et Matriouène liées au désenclavement des régions du Tidikelt à larges perspectives touristiques et agricoles, avant de les rassurer que cette préoccupa-

tion est prise en compte et reste tributaire de l'accélération du rythme de réalisation du projet de la nouvelle route Aoulef-Adrar qui traverse justement ces localités. Le ministre a, par la suite, inauguré le projet de revêtement de tronçons de 47 et 17 km de la RN-52, sur les axes reliant respectivement Aoulef et Reggane, avant de mettre en service une route de wilaya longue de 7 km au niveau du ksar de Titaff (commune de Tamest). Au terme de sa visite de travail de deux jours dans la wilaya, le ministre des Travaux publics a lancé en réalisation un projet de revêtement d'un tronçon de 6,5 km de la RN-6, dans son tronçon reliant les communes de Tamest et Zaouiet Kounta, au sud d'Adrar.

Samy O./APS

Finances

Présentation du programme de conformité fiscale volontaire

Le programme de conformité fiscale volontaire, destiné à intégrer les fonds informels dans la sphère bancaire, est au centre des journées «portes ouvertes» sur l'administration fiscale, ouvertes hier dans les différentes structures fiscales de la wilaya de Médéa. Ces journées portes ouvertes, organisées en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Titteri jusqu'au 31 mars, visent à informer les usagers et le public sur les dispositions contenues dans ce programme, lancé en août 2015 par la direction générale des impôts pour favoriser la bancarisation des ressources financières et la régularisation de la situation fisca-

le des entreprises ou des professions libérales, a-t-on appris auprès du directeur local des impôts, M'hamed Miloudi. Selon lui, un travail de vulgarisation sera mené, dans cette optique, à travers toutes les structures de l'administration fiscale locale, axé essentiellement sur les principales dispositions contenues dans la loi de finances complémentaire 2015, notamment le volet relatif à la bancarisation des fonds qui échappent au circuit légal. Des cadres et des agents de l'administration vont s'employer, durant toute la durée de ces portes ouvertes, à expliquer aux chefs d'entreprise, commerçants et les personnes exerçant une profession libérale, l'ensemble

des avantages qu'offre ce programme, a-t-il souligné. Les personnes concernées par ce programme de conformité fiscale, dont la validité expire le 31 décembre 2016, peuvent trouver toutes les informations relatives à ce programme et les procédures à suivre, qu'il s'agisse, a expliqué ce responsable, de recours gracieux, en cas de gêne matérielle, ou de remise conditionnelle, lorsqu'il est question de pénalités de retard. Les organisateurs espèrent parvenir, à la faveur de ces «portes ouvertes», à susciter une plus large adhésion des usagers de l'administration fiscale à ce programme et pouvoir ainsi bénéficier de ces avantages.

Fateh M.

Matières premières Les prix finissent la semaine en baisse

LES PRIX des matières premières sur les marchés internationaux ont terminé la semaine dernière globalement en baisse en raison notamment du raffermissement de la valeur du dollar. Les cours du soja ont augmenté, ceux du maïs ont légèrement avancé et ceux du blé ont stagné à Chicago la semaine dernière dans un marché prudent. Dans l'ensemble, les cours sont dominés par «la perspective de publications importantes du ministère de l'Agriculture (USDA) jeudi prochain 31 mars», a commenté Bill Nelson, de Doane Advisory Services. L'USDA publiera des chiffres sur les intentions de semis des agriculteurs, que les investisseurs attendent impatientement depuis des semaines pour se faire une idée plus précise de l'offre américaine, et sur l'état trimestriel des réserves aux Etats-Unis. En attendant, le marché de soja a évolué de la façon la plus notable lors de la semaine, en montant assez nettement dans une actualité toujours dominée par l'Amérique latine. Le marché de l'oléagineux continue à être stimulé par «la situation politique au Brésil» dont la présidente Dilma Rousseff est visée par une procédure de destitution par l'Assemblée, a jugé M. Nelson. Les effets positifs des changes sont néanmoins à relativiser pour les producteurs américains car, à part la situation particulière du réal qui profite au soja, le dollar s'est dans l'ensemble apprécié cette semaine et n'a donc pas donné de soutien aux marchés du maïs et du blé. Enfin, les cours du blé, qui avaient récemment profité des craintes sur les conditions météorologiques américaines, ont un peu souffert d'un apaisement de ces inquiétudes. Les cours des matières premières alimentaires ont été déprimés cette semaine par une remontée du billet vert, mais devraient rester soutenus à l'avenir par des perspectives de production assombries par les facteurs climatiques. Le cacao a en outre souffert d'une météo plus clémente en Afrique de l'Ouest, éloignant le spectre d'une production déficitaire tandis que le café est resté soutenu par des perspectives de production inférieure à la demande et que le sucre a également continué à bénéficier des attentes de déficit. La montée du dollar pèse habituellement sur ce marché, car elle rend ces produits, libellés en dollars, plus chers pour les investisseurs munis d'autres devises. Un repli du billet vert avait d'ailleurs aidé les cours à grimper la semaine précédente. Après un léger rebond au début de la semaine dernière, les cours des métaux industriels ont évolué dans de faibles marges, faute de nouveaux indicateurs à même d'orienter leur direction, avant de fortement décliner dans l'ensemble à compter de mercredi en raison de l'appréciation du dollar, qui a pesé sur l'ensemble des matières premières.

R.E.

Dès l'exploitation des barrages d'Oued Djedra et Oued Mellègue

Le ratio d'eau potable augmentera à Souk Ahras

■ Les quantités d'eau distribuées à Souk Ahras passeront «de 111 actuellement à 152 litres par habitant et par jour» au terme des travaux de réalisation en cours des barrages d'Oued Djedra et Oued Mellègue, a indiqué le wali Abdelghani Filali.

Par Salim L.

Lancé en 2012, l'ouvrage d'Oued Djedra (35 millions m³), à l'est du chef-lieu de la wilaya, affiche 65% du taux d'avancement des travaux, tandis que celui d'Oued Mellègue, au sud de la wilaya, totalisant une capacité de stockage de 150 millions m³, mis en chantier en 2011, est à 82 % du taux d'avancement des travaux, a précisé le chef de l'exécutif local. Les travaux d'un autre projet d'un barrage, Oued Leghnm, d'une capacité de 37 millions m³,

«seront prochainement lancés» dans la commune de Khedhara, selon la direction des ressources en eau. Cet ouvrage devra alimenter, une fois réceptionné, les communes frontalières d'Ain Zana, Khedhara, Ouled Moumène, Heddada et Sidi Fredj, a-t-on noté, soulignant que la commune de Sidi Fredj est confrontée au problème de la qualité jugée médiocre de ses eaux souterraines.

Appelés à assurer une alimentation de la wilaya 24 heures sur 24 d'ici à 2018, ces ouvrages s'ajouteront aux deux barrages



Ph. > D. R.

actuellement exploités, en l'occurrence Ain Dalia qui alimente les wilayas de Souk Ahras, Tébessa et Oum El Bouaghi et le

barrage d'Oued Charef (150 millions m³) qui irrigue le périmètre agricole de Sedrata (Souk Ahras). La seconde tranche de

l'opération de réhabilitation du réseau de distribution de l'eau potable (AEP) du chef-lieu de wilaya, sur 86 km, inscrite dans le cadre de l'amélioration qualitative et quantitative de l'eau potable, a été achevée dans les quartiers de Faubourg de Lallaouia et de Sidi Mezghiche, a-t-on souligné de même source.

Avec le même objectif, cette opération a porté également sur la requalification de 22 réservoirs et la construction d'un nouveau château d'eau de 5 000 m³. La première tranche de cette opération de réhabilitation avait touché 91 km de conduites afin d'éliminer tout problème de fuite d'eau, selon la même direction.

S. L./APS

Sétif

La wilaya détient le plus grand taux de couverture en gaz naturel

La wilaya de Sétif détient le plus grand taux de couverture en matière de gaz naturel à l'échelle nationale, a affirmé à Sétif le ministre de l'Energie, Salah Khebri. Sur l'ensemble des communes de la capitale des Hauts Plateaux, seulement quatre communes ne totalisent pas les 100 % du taux de raccordement au réseau de gaz naturel et sont concernées par des pro-

jets d'alimentation en gaz, a précisé le ministre au cours d'une visite de travail dans cette wilaya. De son côté le directeur local de l'énergie Mohamed Meziani a indiqué que le taux de raccordement au réseau de gaz naturel a atteint 93% dans la wilaya de Sétif, citant les communes d'Aït Naoual Mezada, Aït Tizi, Bousselam et Oued el Barad comme les localités concernées

par le raccordement en matière de gaz naturel. Il a ajouté que selon les prévisions, les communes de Bousselam et Oued el Barad seront raccordées dans «un délai de six mois». Au cours de sa visite, le ministre de l'Energie a présidé une cérémonie de lancement des travaux de raccordement en gaz naturel pour 7 300 foyers à Ain Oulmène, devant toucher cinq

agglomérations urbaines dont Ouled Aicha (1 540 foyers), Zazia (970 foyers) et Bir Abdallah (800 foyers), inscrit dans le cadre de la deuxième tranche du plan quinquennal 2010-2014. Le ministre avait également présidé une cérémonie de raccordement au réseau de gaz naturel de 900 foyers dans la localité de Djermane (El Eulma).

Hani A. /agences

Laghouat

160 millions DA pour financer des microprojets en 2015

Les financements de microprojets à Laghouat par le biais du dispositif de l'Agence nationale du micro-crédit (Angem), ont atteint les 160 millions DA, dans l'année écoulée, a-t-on appris des responsables de l'antenne locale de cet organisme.

Ce montant a touché plus de 800 porteurs de projets, dont une grande majorité a bénéficié de la formule du crédit sans intérêt (250 000 DA) pour l'achat de matières premières, a indiqué le

directeur de l'antenne locale de l'Angem, Fethi Benkhalifa.

Ces activités financées, dont celles initiées par des femmes au foyer sont de l'ordre de 60 %, sont réparties sur différents métiers, tels que la tapisserie, la couture-dame, la plomberie, la soudure, l'informatique et les services, a-t-il précisé. Comparativement aux années l'ayant précédées, l'année 2015 a été marquée aussi par une hausse en matière de recouvrement des créances détenues par

l'Angem dans la wilaya de Laghouat auprès des promoteurs. Selon M. Benkhalifa, cette hausse a été enregistrée, grâce aux actions de sensibilisation sur l'importance du remboursement des crédits pour la poursuite des actions de financements des projets, organisées à travers la wilaya par la cellule de communication de l'antenne locale de ce dispositif. L'Angem poursuit son programme relatif à la garantie de l'insertion professionnelle de certaines

catégories sociales, à travers la mise en œuvre de conventions sectorielles établies notamment en faveur des pensionnaires des établissements pénitentiaires, les écoles des sourds-muets et la Chambre de l'artisanat traditionnel, a-t-il ajouté. Quelque 30 000 microprojets ont été montés par le biais du dispositif de l'Angem à travers la wilaya de Laghouat depuis 2005, en grande partie par la gent féminine, a fait savoir le même responsable.

Fateh J.

In-Salah

2 100 logements de différentes formules en cours de réalisation

Un programme de 2 100 logements, toutes formules de construction confondues, est en cours de réalisation dans la wilaya déléguée d'In-Salah (750 km au nord de Tamanrasset), a-t-on appris des responsables de cette collectivité. Ce programme d'habitat, dont les travaux sont à des taux d'avancement différents, est réparti entre 1 600 unités au nouveau pôle urbain de

Djoualil (10 km d'In-Salah) et 500 autres au quartier Deghamcha, auxquelles s'ajoutent un programme de 3 000 lots destinés à l'habitat rural aidé, dont 2000 ont été déjà attribués, a-t-on précisé. Les responsables de la wilaya déléguée d'In-Salah font état également de l'aménagement d'une zone d'activités de 266 lots destinés à la promotion de l'investissement, dont 13 par-

celles ont été déjà affectées, et son raccordement aux réseaux divers. Dans le but d'encourager l'investissement agricole, vocation première de la région, il est relevé l'identification de 20 000 hectares de terres à mettre à la disposition des promoteurs et investisseurs agricoles, en plus d'actions d'accompagnement, dont la réalisation de forages d'irrigation et l'électrification agri-

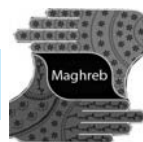
cole. A ces opérations visant l'impulsion de la dynamique de développement dans la région, s'ajoutera le lancement prochain d'une opération de réhabilitation des locaux de l'ex-tannerie d'In-Salah en vue de son exploitation comme un espace d'exposition et de promotion de produits de divers métiers, notamment l'artisanat traditionnel.

R.R.

Tissemsilt Production de plus de 33 000 qx d'olives, en baisse par rapport à 2015

LA WILAYA de Tissemsilt a produit plus de 33 000 quintaux d'olives cette saison, soit une baisse de 2 000 qx par rapport à la saison écoulée, a-t-on appris de la direction des services agricoles. La campagne de cueillette de ce produit qui vient de s'achever a touché une superficie productive de 2 427 hectares sur un total de 7 749 ha d'oliviers disponibles dans la région, a-t-on indiqué du service d'organisation et régulation de la production végétale et animale. La wilaya a réalisé cette saison 23 786 qx d'olive de table et 33 300 litres d'huile d'olive. Ce service a justifié la baisse de la production par «les conditions climatiques (faible pluviométrie aux mois de mars et avril 2015) et la destruction de superficies considérables d'oliviers par les feux l'été dernier». En vue de développer la filière oléicole dans la wilaya, la direction du secteur a mis au point un programme spécial en collaboration avec la chambre d'agriculture portant sur des visites de sensibilisation aux exploitations agricoles. Cela vise à intensifier l'oléiculture surtout dans les zones montagneuses et encourager les agriculteurs à investir dans les huileries pour exploiter les récoltes destinées à la production de l'huile au lieu de sa commercialisation dans d'autres wilayas limitrophes dont Chlef, Relizane et Ain Defla. La DSA œuvre avec le concours de la Conservation des forêts, durant le quinquennat en cours 2015-2019, à la plantation de plus de 10 000 oliviers surtout dans des communes montagneuses disposant de conditions climatiques et naturelles favorables.

K.D.



Sahara occidental

Le Maroc a dépensé 3,1 millions de dollars en 2014 dans le lobbying

■ Le Maroc a dépensé 3,1 millions de dollars aux Etats-Unis en 2014 pour des opérations de lobbying visant à améliorer son image ternie par les violations quotidiennes des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés, a indiqué à Washington la présidente de la Fondation Kennedy, Kerry Kennedy.

Par Hatem B./ APS

Au cours d'une audition organisée par la Commission Tom Lantos des droits de l'homme au Congrès américain sur le Sahara occidental, M^{me} Kennedy a déclaré que contrairement aux obstacles qu'il dresse aux enquêtes sur les droits de l'homme, le Maroc a agressivement dépensé rien qu'aux Etats-Unis 3,1 millions de dollars en 2014 dans le lobbying et les relations publiques.

En parallèle, les autorités marocaines empêchent toujours les défenseurs des droits de l'homme au niveau local de recenser les dépassements. Ces derniers considèrent qu'il est presque «impossible d'enquêter dans les territoires occupés par crainte de représailles». Durant les deux dernières années, le centre Robert- Kennedy pour la justice et les droits de l'homme a recensé 56 arrestations arbitraires, 50 cas d'abus commis contre des prisonniers politiques, 84 violations des droits politiques et 31 autres cas de restriction à la liberté de mouvement, a poursuivi M^{me} Kennedy. Le Maroc a considérablement restreint les droits économiques, sociaux et culturels des Sahraouis, a-t-elle dit devant cette commission, en relevant que la Minurso est la seule mission de maintien de la paix de l'ONU qui n'est pas dotée d'un mandat pour la surveillance des droits de l'homme. Revenant sur la position américaine à l'égard du conflit au Sahara occidental, M^{me} Kennedy a relevé que le projet de résolution présenté en 2013 par Suzanne Rice, l'ancienne représentante améri-



Ph : DR

caine auprès de l'ONU, pour élargir le mandat de la Minurso à la supervision des droits de l'Homme a été torpillée par le Maroc et ses alliés au Conseil de sécurité. Mais depuis cette date, «les Etats-Unis n'ont fait que prolonger le mandat (...) de cette mission», a-t-elle regretté. La présidente de RFK Center a lancé un appel à son pays pour financer la Minurso suite à la décision de Rabat d'arrêter les fonds alloués à cette mission. «Nous sommes convaincus qu'il est dans l'intérêt des Etats-Unis de soutenir les droits du peuple sahraoui y compris son droit à l'autodétermination», a-t-elle affirmé. Intervenant au cours de cette audition, l'ancien représentant du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Francesco Bastagli, a expliqué que «le Sahara occidental représentait un processus de

décolonisation qui a mal tourné», en incitant la communauté internationale à prendre ses responsabilités à l'égard de cette question. La négligence n'est plus une option politique.

«Les membres du Conseil de sécurité doivent s'engager fortement et avoir le sens de l'urgence», a enchaîné M. Bastagli en préconisant une reprise des négociations entre le Front Polisario et le Maroc sans conditions préalables. M. Bastagli qui a répondu à plusieurs questions de la Commission sur le statut du Sahara occidental, a précisé que l'ONU devrait fixer un délai aux négociations et établir des alternatives en cas d'échec des pourparlers.

De son côté, Erik Hagen, président de l'Observatoire pour la protection des ressources naturelles au Sahara occidental, est

revenu sur l'exploitation illégale des richesses de ces territoires en se basant sur l'avis juridique émis en 2002 par l'ONU qui a conclu que toute exploration ou exploitation de ces ressources doit se faire dans le strict respect de la volonté des Sahraouis et en conformité avec leurs intérêts. Hagen s'est basé également dans ses arguments sur l'accord de libre-échange conclu entre les Etats-Unis et le Maroc qui exclut le Sahara occidental de son champ d'application.

Les Sahraouis, a-t-on rappelé, ne bénéficient actuellement ni des revenus de leurs richesses pillés par l'occupant marocain ni des emplois générés par ces activités économiques illégales sur les territoires occupés au Sahara occidental.

H. B./ APS

Libye

Daech première organisation terroriste, suivie d'Ansar Al-Chariâa puis Al-Qaïda

«**D**aech» représente la première organisation terroriste en Libye en termes du nombre des combattants et des moyens logistiques, suivie d'«Ansar Al-Chariâa» puis «Al-Qaïda», a déclaré, samedi, le directeur du Centre libyen pour les études et le développement, Snoussi Baskiri. «L'extrémisme et le terrorisme en Libye ont profité du vide politique, de l'instabilité sociale et de la dégradation de la situation économique dans le pays pour prendre de l'expansion», a-t-il expliqué à l'agence TAP, en marge d'une conférence à Tunis sur «le terrorisme en Afrique». La majorité des combattants djihadistes en Libye sont de nationalité tunisienne, a-t-il encore lancé, faisant remarquer que la plupart des djihadistes tunisiens combattent aux côtés de «Daech». La conférence a été organisée à l'initiative du Conseil de la jeunesse arabo-

africaine, le centre d'études stratégiques et diplomatiques et le pôle civil pour le développement des droits de l'Homme.

Mort d'une infirmière indienne et de son enfant dans un bombardement

Une infirmière indienne et son enfant ont été tués dans un bombardement sur un quartier résidentiel d'une ville située à l'ouest de Tripoli, a affirmé samedi l'ONU. Le coordinateur des opérations humanitaires de l'ONU en Libye, Ali al-Zaatari, «condamne le bombardement aveugle vendredi d'un quartier résidentiel de Zaouïa (45 km à l'ouest de Tripoli) causant la mort d'une infirmière indienne et de son enfant», a rapporté la Mission des Nations unies pour la Libye (Manul) sur son compte

Twitter. Le coordinateur appelle «toutes les parties du conflit en Libye à ne pas bombarder les zones d'habitations et à respecter le droit humanitaire». M. Zaatari n'a pas fourni plus de détails sur les circonstances du bombardement et ses auteurs. Le ministère indien des Affaires étrangères a confirmé la mort d'une infirmière et de son fils, tués selon lui dans la chute d'une roquette sur leur appartement. Les hôpitaux libyens emploient une importante main d'œuvre originaire d'Inde et des Philippines. La Libye est déchirée par des violences depuis la chute du régime de Mouammar Kaddafi en 2011. Le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) implanté dans le pays cherche à accroître son influence.

Asma F./Agences

Tunisie Découverte d'une cache de munitions et d'explosifs à Ben Guerdane

UNE CACHE de munitions et d'explosifs a été découverte dans une zone rurale à Ben Guerdane dans le sud-est de la Tunisie, près de la frontière libyenne, a indiqué le ministère tunisien de l'Intérieur. Il s'agit notamment de «4 ceintures d'explosifs, 31 engins explosifs, 9 blocs de matière explosive "TNT", 2 charges de Kalachnikov et 9 téléphones portables modifiés pour déclencher des explosions à distance», a précisé le ministère cité par l'agence TAP. Plusieurs caches d'armes ont été découvertes par les forces de l'ordre dans la région, lors d'opérations de ratissage qui ont suivi l'attaque de Ben Guerdane survenue le 7 mars, a-t-on rappelé de même source. Des missiles anti-aériens, des kalachnikovs, des armes automatiques, des pistolets à impulsion électriques «taser» et des grenades ont notamment été découverts.

Les enseignants boycotteront les épreuves du Bac Sport

Le bureau du Syndicat de l'enseignement secondaire a décidé d'observer une grève de deux heures le 18 avril prochain, dans tous les établissements de l'enseignement secondaire, selon le membre du syndicat général, Néjib Sellami. La grève a été décidée en signe de protestation contre le non-respect de l'accord adopté par le syndicat et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Sellami a expliqué que le ministère a ouvert un concours de recrutement de professeurs d'éducation physique sans consulter le syndicat, et surtout sans prendre en compte les demandes de mutation déjà déposées. Le concours de recrutement concerne des centres d'éducation qui, d'habitude, n'accueillent pas de nouveaux professeurs, mais plutôt ceux qui ont déposé des demandes de mutation, essentiellement pour des motifs familiaux. Il s'agit des centres de Sousse, Monastir, Sfax, Mahdia et du Kef. Le syndicaliste a noté que le syndicat se verra obligé de boycotter les épreuves du «Bac Sport» dans le cas où le ministère ne réviserait pas sa décision et n'applique pas les termes de l'accord.

R.M.

Primaires démocrates

Sanders remporte trois victoires face à Clinton

■ Le sénateur américain Bernie Sanders a largement battu Hillary Clinton lors des primaires démocrates en Alaska, dans l'État de Washington et à Hawaï samedi, mais reste toujours largement distancé par sa rivale dans la course à l'investiture à la Maison-Blanche.

Par Ali O.

Les chaînes de télévision américaines ont donné hier Bernie Sanders largement gagnant lors du caucus, réunion d'électeurs votant à bulletins secrets, à Hawaï, avec 71% des voix contre 29% à l'ancienne secrétaire d'État pour 25 sièges de délégués.

CNN et MSNBC avaient déjà donné samedi le sénateur du Vermont gagnant à 76% dans l'État de Washington, situé dans le nord-ouest des États-Unis près de la frontière canadienne, face à sa rivale (24%).

Sa victoire a été encore plus éclatante en Alaska, à l'extrême Nord américain, où 16 sièges de délégués étaient en jeu: il était donné gagnant à 79% contre 21% pour Clinton. Mais pour rattraper et surpasser Hillary

Clinton, Bernie Sanders devrait remporter les primaires restantes avec de très fortes majorités. Il a certes obtenu près de 80% des voix dans plusieurs petits États, mais de grands États à venir lui sont défavorables (New York, Pennsylvanie, Maryland en avril).

L'État de Washington était le gros morceau de la journée, avec 101 délégués en jeu pour l'investiture démocrate. «*Merci, l'Alaska! Ensemble, nous adressons un message, celui que ce gouvernement nous appartient à tous*», a tweeté Bernie Sanders, remerciant également les votants de l'État de Washington. «*Nous diminuons clairement l'avance de la secrétaire d'État Clinton et avec beaucoup de votes à venir ici dans le Wisconsin, nous avons une voie claire vers la victoire*», avait-il auparavant lancé, sous les cris de «Bernie! Bernie!»

de partisans enthousiastes, lors d'un meeting de campagne à Madison, dans le Wisconsin (nord), où aura lieu la prochaine étape de la primaire démocrate. «*Il est difficile de nier que notre campagne bénéficie d'une bonne dynamique*», a insisté le candidat de 74 ans.

Bernie Sanders a organisé de grands meetings dans trois régions de l'État de Washington cette semaine, notamment à Seattle où il a rassemblé vendredi dans un stade de baseball une foule de 17.000 partisans, qui lui ont fait un accueil de rock-star.

«*Dites haut et fort que les milliardaires ne peuvent pas tout avoir*», a lancé le septuagénaire en ouverture de son discours. «*Dites au monde que nous voulons un gouvernement qui nous représente tous*», a poursuivi M. Sanders qui appelle à une «*révolution politique*». Hillary Clinton, 68 ans, n'avait pas réagi pour le moment à ses défaites dans le nord-ouest des États-Unis, où la participation a été très forte, d'après les médias locaux.

«*Les gens arrivent en traîneau à chien, en surf, en Birkenstock (sandales à l'image baba cool) par milliers vers les sites où se tiennent des caucus samedi en Alaska, à Hawaï et à Washington pour voter en faveur de Bernie!*», a tweeté le cinéaste de gauche Michael Moore, qui soutient



PH. > D. R.

Sanders. Seattle, la métropole du Nord-Ouest, et l'une des plus à gauche du pays, se classe première sur 50 villes américaines dans les donations à Sanders par habitant, d'après un sondage publié la semaine dernière. A ce jour, plus de la moitié des délégués démocrates ont été distri-

bués au terme d'une trentaine de primaires, auxquels s'ajoute l'appui déclaré de près de 500 «*super délégués*» à l'ancienne secrétaire d'État, ces responsables et élus démocrates qui voteront à la convention d'investiture dans quatre mois.

A. O.



Points chauds

Programme

Par Fouzia Mahmoudi

Après avoir misé durant des mois sur les sorties explosives et sur les déclarations les plus outrageantes possibles, Donald Trump à quelques mois seulement de la convention républicaine qui annoncera officiellement le candidat investi pour la présidentielle change de stratégie et commence à établir son programme, et notamment mes propositions en termes de politiques étrangères et le moins que l'on puisse dire, vont à l'encontre de la politique pratiquée depuis plusieurs décennies par les différents occupants, républicains ou démocrates, de la Maison-Blanche. En effet, Trump estime que les Américains doivent cesser de s'occuper des affaires qui gênent Vladimir Poutine, Xi Jinping et même Kim Jong-un. Et donc sont sources de conflits avec les uns ou les autres. Ainsi les soldats américains se trouvant sur des théâtres d'opérations extérieures (Europe de l'Est, Asie) ou dans des bases à l'étranger doivent être rapatriés d'urgence dans leurs casernes et les bateaux de l'US Navy dans leurs ports, le fondement même de la pensée du businessman de l'immobilier étant que les États-Unis doivent cesser de payer pour la sécurité des autres. Par ailleurs, les pays européens de l'Otan doivent assurer désormais seuls leur sécurité; le contingent qui protège les Sud-Coréens du désir de revanche de leur voisin du Nord doit être rapatrié; et celui qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, calme par sa seule présence au Japon les visées expansionnistes de la Chine doit laisser les Nippons se débrouiller tout seuls. Ce sont là quelques-unes des idées émises lors des deux interviews accordées par Donald Trump à quelques jours d'intervalle au *Washington Post* puis au *New York Times*. Et, lorsque les journalistes de l'un ou l'autre journal lui font remarquer qu'il s'agirait là d'un repli sur elle de l'Amérique qui pourrait encourager l'aventurisme de certains dictateurs jusqu'à présent freinés par la présence des bases américaines qui, par ailleurs, protègent les routes commerciales et collectent à l'occasion de leur présence quantité d'informations vitales, Trump balaie ces objections. Pour lui, l'Amérique n'a jamais été aussi grande qu'il y a 116 ans, au tournant du XX^e siècle, quand, avec Theodore Roosevelt, le pays se préoccupait d'abord du continent américain. Sur le terrorisme et la guerre en Syrie ou en Irak, les solutions de Trump sont là aussi radicales. On a raté le coche au moment de la présence américaine en Irak de prendre une fois pour toutes le contrôle des puits de pétrole qui sont, dit-il, la seule raison de la guerre là-bas. Alors, détruisons les puits et anéantissons Daech, mais sans envoyer de soldats américains sur le terrain. Puisque le pays le plus menacé est l'Arabie saoudite et qu'elle ne fait pas le travail, arrêtons de lui acheter son pétrole jusqu'à ce qu'elle accepte de mettre un véritable corps expéditionnaire sur le terrain pour en finir avec les djihadistes. Des idées comme on peut le voir qui n'ont rien à voir avec le programme de Hillary Clinton par exemple qui elle continuera à pratiquer plus ou moins la même politique que Barack Obama. Reste à savoir si les Américains choisiront ainsi la prudence et une politique traditionnelle ou s'ils voudront se lancer dans l'inconnu et élire un président tel que l'Amérique n'en a encore jamais eu.

F. M.

Brésil

La lutte anti-corruption, néfaste pour l'économie ?

Lui-même accusé de corruption, l'ex-président brésilien Lula a fait cette semaine une étonnante mise en garde: la lutte contre ce fléau, au centre du séisme politique secouant le pays, pourrait bien nuire à l'économie, en paralysant les entreprises incriminées.

«*Ce combat contre la corruption est une nécessité pour le pays*», a reconnu Luiz Inacio Lula da Silva, à la tête du Brésil de 2003 à 2010, avant de se demander «*s'il n'est pas possible de combattre la corruption sans fermer des entreprises (...) ni causer de chômage*». Au-delà du cynisme apparent de ses déclarations, prononcées mercredi lors d'une rencontre avec des syndicalistes à Sao Paulo, la question fait débat chez les économistes et analystes.

Pour se justifier, l'ancien ouvrier métallurgiste et leader syndical n'a pas hésité à citer un rapport... du Fonds monétaire international (FMI).

A cause de «la panique suscitée dans la société brésilienne» par le méga-scandale de corruption autour du groupe pétrolier d'État Petrobras, le FMI a creusé de 2,5 points de pourcentage sa prévision de récession au Brésil cette année, à -3,5%, après -3,8% en 2015, a affirmé Lula.

«*Quand tout cela sera fini, il se peut qu'il y ait beaucoup de gens en prison, mais il se peut aussi qu'il y ait des millions de chô-*

meurs», a prévenu l'ex-président sous les applaudissements des syndicalistes, peu habitués à ovationner les références au FMI. Sous l'effet de la crise économique, le chômage a atteint en février 8,2% de la population active, le plus haut depuis 2009 à cette époque de l'année. En aggravant son pronostic en janvier, l'économiste en chef du FMI, Maurice Obstfeld, citait comme motif la «*configuration politique*», avec les retombées du scandale Petrobras, qui ont même rattrapé Lula, et la menace d'une destitution pour la présidente Dilma Rousseff, pour maquillage présumé des comptes publics. Ce contexte «*a miné la confiance, tout comme la constante détérioration des perspectives budgétaires*», notait-il.

Dans un pays en pleine tempête politico-judiciaire, les déclarations de Lula ont fait réagir. «*L'opération* (de démantèlement du réseau Petrobras) *n'a créé aucun préjudice (...) et a déjà permis de récupérer plus de 3 milliards de réais*» (environ 800 millions de dollars), ainsi que des biens et immeubles, a rétorqué le président de l'Association des juges fédéraux du Brésil (Ajufe), Antonio César Bochenek. «*C'est la corruption, accentuée par l'impunité, qui cause de lourds préjudices à l'économie*», a insisté M. Bochenek, cité par le journal O Estado de Sao Paulo. Mais pour Gesner Oliveira, professeur

d'économie à la Fondation Getulio Vargas (FGV) à Sao Paulo, on ne peut nier que la lutte contre la corruption implique «*des coûts et des bénéfices*», même si les premiers peuvent être atténués.

L'enquête a révélé un gigantesque réseau de pots-de-vins, versés par des groupes de construction à Petrobras et à des politiciens pour décrocher des appels d'offres.

Dans cette affaire, près d'une centaine de personnes ont déjà été condamnées, dont des cadres de Petrobras et les patrons de géants du BTP, comme Marcelo Odebrecht, président du groupe homonyme, condamné à 19 ans et six mois de prison.

Conséquence: «*le système bancaire a coupé le crédit aux entreprises impliquées et à toutes celles liées aux chantiers publics*», explique M. Oliveira.

Selon le cabinet de consultants OG Associados, dont M. Oliveira fait aussi partie, la lutte contre la corruption coûte environ «*3,6 points de pourcentage du PIB*» au Brésil. Petrobras a suspendu jusqu'à la fin de l'année le paiement de surcoûts dans ses chantiers, sur des soupçons de corruption, laissant à la rue 12.000 salariés, selon le magazine IstoE, tandis que de grands cimentiers, étranglés financièrement, ont dû mettre en suspens certains projets.



Festival international de la bande dessinée à Béjaïa

Une forte participation des professionnels

■ Le festival international de la bande dessinée a été inauguré samedi à Béjaïa en présence d'un public nombreux. Ainsi, une forte participation algérienne et étrangère a été enregistrée. En effet, une centaine de participants prennent part à la deuxième édition de ce festival. Cet événement est un vrai espace d'échange entre professionnels et bédéistes en herbe.

Par Abla Selles

Le festival international de la bande dessinée de Béjaïa est de retour cette semaine. La deuxième édition de cet événement qui a été inaugurée dans l'après-midi de samedi est une occasion d'échanges culturels entre amateurs, bédéistes en herbe et professionnels.

En effet, une centaine de participants étaient présents à l'ouverture de cette édition déclinée cette année sous le thème de

l'encouragement à la lecture. Organisée par l'Association pour le rayonnement culturel de Béjaïa, la manifestation, outre les lieux d'expositions thématiques, se décline en une multitude d'animations, mêlant à la fois les concours de BD et cosplay, les masters class, la formation, les jeux, avec, en filigrane, la mise en rapport de tous les passionnés du 9^e art, qu'il s'agisse du public, des auteurs, ou encore des libraires ou d'autres professionnels.



Ph. DR

L'événement, rehaussé par la présence de la championne du monde 2007 de Cosplay au Japon, Isabelle Jeudy, brasse large en effet, mais reste essentiellement polarisé sur le cosplay qui est une discipline en plein développement au niveau natio-

nal. Il s'agit fondamentalement d'un loisir d'imitation, consistant à reproduire des personnages de bandes dessinées ou de films dont les plus courants s'inspirent de personnages de Mangas ou d'animations nipponnes. Du reste, toute la bande dessinée

japonaise, occupe le haut du pavé, se déclinant sous toutes ses formes d'expression artistiques, notamment les Mangas et leurs dérivés chinois ou coréens. Pour autant, la création franco-belge, à l'instar de celle de Tintin, continue à garder jalousement ses adeptes.

Et le cas vaut aussi pour les bédéistes nationaux et les dessinateurs de presse dont le succès est de plus en plus établi. Si l'inénarrable «M'Qidèche» en reste la référence, une multitude d'auteurs crévent franchement les «planches».

Il est à noter que le festival international de la bande dessinée de Béjaïa est un rendez-vous culturel qui rassemble depuis sa première édition des bédéistes professionnels des différents pays du monde. C'est aussi un espace incontournable d'échange entre bédéistes en herbe et professionnels de cet art.

A.S.

Mostaganem

Le ministre de la Culture inaugure le théâtre «Si Djilali El Benabelhalim»

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a inauguré, dans la soirée du samedi, le théâtre régional «Si El Djilali Benabelhalim» de Mostaganem, la première infrastructure du genre à être réalisée depuis le recouvrement de l'indépendance nationale.

«Ce théâtre est le plus beau cadeau qu'on puisse faire à la création algérienne et aux hommes de théâtre qui se sont sacrifiés pour donner au 4^e art la place qui lui sied tant à l'échelle nationale, arabe que mondiale», a souligné le ministre, dans une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie d'inauguration. Le ministre s'est félici-

té de ce temple du 4^e art, «réalisé selon les normes internationales et avec professionnalisme». Il l'a considéré comme «un important acquis pour le théâtre national et pour la ville de Mostaganem, terrain fertile pour le mouvement théâtral, avec ses symboles et ses hommes qui ont permis une présence continue de cet art et constamment renouvelé».

«Ce théâtre donnera sans aucun doute un nouveau souffle au 4^e art à Mostaganem. Il sera un espace qui donnera aussi bien pour les comédiens professionnels et amateurs l'opportunité de montrer leur créativité et prouver leur talent», a ajouté le ministre. Azzedine Mihoubi a

estimé que le festival national du théâtre amateur est appelé à s'améliorer car, constituant une véritable école pour les hommes de théâtre amateurs qui prendront plus tard les destinées du théâtre professionnel.

Il a annoncé, qu'à l'occasion de son 50^e anniversaire, en 2017, le festival du théâtre amateur présentera un programme de qualité à la mesure des rêves et aspirations de ses pères fondateurs.

Par ailleurs, le ministre a souligné la nécessité de faire un bilan de la production théâtrale nationale et de l'enrichir par des nouveaux éléments pour développer sa langue et ses conte-

nus. Il a également fait état d'une réflexion actuellement en cours pour introduire le théâtre dans l'école et le système éducatif national. Le théâtre régional de Mostaganem, érigé face à la mer, est composé de trois étages. Sa salle de spectacles compte 510 places. Il comprend plusieurs parties et doté des moyens techniques les plus modernes. Sa réalisation a nécessité une enveloppe de 720 millions DA. Les très nombreux convives et public ont eu droit à un concert de musique de l'orchestre symphonique national dirigé par le maestro Amine Kouider et une présentation d'extraits des pièces légendaires

d'Ould Abderrahmane Kaki, «132 ans» et «El guerrab wa Salhine». Les hommes de théâtre Djamel Bensaber, Mezadja Abdelkader, Benmohamed Mohamed, Mustapha Chegrani ont été honorés à cette occasion, à l'instar à titre posthume de Si El Djilali Benabelhalim et Ould Abdelkader Kaki. Azzedine Mihoubi poursuivra, dimanche, sa visite de travail dans la wilaya de Mostaganem, rappelle-t-on.

Hani T.

La caravane «Les ksour racontent» à Ouargla

Voyage au cœur de l'histoire de la région de Oued Mya

La caravane «Les ksour racontent», qui a entamé son périple samedi dans la wilaya de Ouargla, se veut un voyage d'exploration sur la longue histoire et civilisation des peuplements qui se sont succédé dans les régions de Oued Mya, dont les ksour et sites archéologiques sont encore témoins.

Devant se poursuivre jusqu'au 2 avril prochain, cette caravane, qui effectuera tout au long de cette période des haltes au niveau de 17 ksour et sites archéologiques disséminés à travers les communes de la wilaya de Ouargla, s'est ébranlée vers le ksar de N'goussa dans une ambiance de folklore

animée par des troupes de méharistes, karabou et baroud, à leur tête des groupes de Scouts musulmans algériens (SMA).

Initiée par l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBCP), sous l'égide du wali de Ouargla et du wali délégué de Touggourt, en coordination avec une vingtaine d'associations s'intéressant à la protection du patrimoine immatériel, d'organismes et entreprises publics et privés, cette caravane s'assigne comme objectifs la valorisation des ksour sahariens, de leur dimension historique et de leur valeur patrimoniale, en tant que legs cul-

turel ancestral qu'il appartient de transmettre dans le meilleur état possible aux futures générations, a indiqué Nasroune Bouhil, chargé de l'information et de la communication à l'OGEBCP.

Pour M. Bouhil, cette initiative vise, à travers les différents sites archéologiques programmés, l'examen des mécanismes et moyens de réhabilitation du patrimoine, l'implication des différents acteurs, entre experts, architectes, et universitaires, et l'exploration des circonstances ayant entouré l'édification de ces ksour et les voies de leur sauvegarde et préservation. R. T.

9^e festival du film de Mascate

«Le puits» de Lotfi Bouchouchi, meilleur long métrage

Le long métrage «Le puits» du réalisateur algérien Lotfi Bouchouchi a remporté le grand prix (meilleur long métrage) de la 9^e édition du festival international du film de Mascate (Sultanat d'Oman), clôturée vendredi.

Réalisé en 2014, le film a reçu aussi le prix du meilleur scénario, lit-on sur la page officielle du film sur Facebook.

L'information a été illustrée par des photographies prises lors de la cérémonie de remise des prix du festival, qui s'est tenu du 21 au 25 mars.

Premier film de Lotfi Bouchouchi, «Le puits» (90mn) a été produit par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc). Le film adopte une nouvelle vision de l'histoire de la guerre de Libération nationale

et relate les affres du colonialisme français à travers les souffrances d'habitants d'un village du Sud algérien assiégé et manquant terriblement d'eau.

Trente six productions cinématographiques représentant 25 pays étaient en compétition lors de cette rencontre cinématographique biannuelle.

L.B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Baya
Jusqu'au 2 avril :
Exposition collective sous le thème «Emotions, expressions au féminin»

Cinémathèque algérienne
Jusqu'au 31 mars :
Promotion du cinéma national : projection du long-métrage de fiction «Le Puits» de Lotfi Bouchouchi (Algérie, 2015)

Maison de la culture Malek Haddad (Constantine)
Jusqu'au 30 mars :
Exposition en son et images «Constantine, berceau du sursisme musulman et des chants mystiques».

Cinémathèque de Béjaïa
Du 31 mars au 2 avril :
Journées du cinéma colombien.

Judi 31 mars à 17h30 :
Film documentaire Gabo.
Vendredi 1^{er} avril :
Projection du film la sirga ainsi que le film del amor y otros deminios.

Grande salle Ahmed-Bey (Constantine)
Jusqu'au 28 mars :
Semaine culturelle des Etats-Unis d'Amérique.

Coup-franc direct

Est-ce la bonne ?

Par Mahfoud M.

Réuni avec les entraîneurs des formations des L1 et L2, le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, a pris certaines décisions qui concernent la prochaine saison. Ainsi, il aurait décidé de réglementer le mercato pour permettre aux clubs d'aligner leurs propres joueurs et encourager de ce fait la formation, d'autant plus qu'on assiste à une certaine déchéance depuis le temps où de nombreux clubs vont directement vers l'engagement de joueurs de l'extérieur, alors qu'ils auraient bien pu compter sur leurs propres produits. Le président de la FAF pense qu'il vaudrait mieux compter sur ses propres joueurs et c'est pour cette raison qu'il demande de faire aligner au moins sept éléments formés au club et se limiter à l'engagement de deux joueurs seulement au mercato d'hiver pour éviter un déplacement important de joueurs. Les responsables de la FAF ne sont pas pour autant à leur première tentative étant donné qu'ils avaient déjà demandé aux clubs de compter sur leurs propres joueurs mais cela ne s'est pas fait et les joueurs ont continué à errer entre les différents clubs puisqu'ils rejoignent les clubs les mieux nantis, bien sûr pour ce qui est des joueurs les plus talentueux. Il est clair que la FAF aura du mal encore une fois à appliquer cette loi tant est que les responsables de club trouvent toujours la parade pour se dérober de leurs responsabilités. **M. M.**

Ligue 1 Mobilis (23^e journée)

Le MOB rate une occasion de creuser l'écart

LE MO BÉJAÏA a raté une belle occasion de creuser l'écart en se faisant accrocher à domicile par le RC Relizane sur le score de (1/1), alors qu'il avait joué une formation qui est plus que jamais menacée de descente en Ligue II, puisque se trouvent à l'avant dernière place.

Certes, les gars de la ville des Hammadites restent à la seconde place avec 35 points dans leur escarcelle mais ils restent aussi sous la menace des deux formations que sont le DRB Tadjenant et la JS Saoura, puisqu'un seul point les sépare. Les poulains d'Amrani ne s'attendaient nullement pas à cette situation, eux qui souhaitaient prendre les trois points du succès avant de se faire surprendre par une équipe du RCR qui ne semble pas prête à rendre les armes et à se laisser aller malgré un énième changement à la tête du staff technique après le départ de Henkouche.

De son côté, la JS Saoura est allé damer le pion au CS Constantine qu'elle a forcé au partage des points. Les Sanafirs qui étaient pourtant sur une belle lancée ont été stoppés par cette équipe de la Saoura qui semble décidée cette saison à prendre une place sur le podium.

Le nul enregistré par les gars de Constantine a, en tout cas, créé un malaise puisqu'on annonce le limogeage du coordinateur général, El Hadj Cheni, qui serait derrière les problèmes vécus par le club ces derniers temps. Le MC Oran n'a pas réussi à enchaîner en se faisant accrocher à domicile sur un score vierge face à l'USM Blida qui confirme son retour en force

sous la conduite de l'ancien adjoint de Saâdane en sélection nationale, Zouhir Djelloul. Enfin, l'Entente de Sétif a frappé fort en l'emportant sur le score de (3/1) face à l'ASM Oran. Les gars des Hauts-Plateaux commencent à retrouver, peu à peu, leur superbe et sont relancés pour une place sur le podium qu'ils souhaitent décrocher pour jouer une compétition continentale la saison prochaine.

M.M.

Résultats complets et classement :

Vendredi:	CSC-JSS	1-1
Samedi :	MCO-USMB	0-0
	MOB-RCR	1-1
	ESS- ASMO	3-1

Déjà joués (19 mars):	USMA-CRB	2-0
	JSK- MCA	2-1
	RCA -USMH	3-1
	NAHD-DRBT	2-2

	Pts	J
1). USM Alger	51	23
2). MO Béjaïa	35	23
3-). DRBT	34	23
—). JS Saoura	34	23
5). CR Belouizdad	32	23
—). USMH	32	23
—). NAHD	32	23
8). MC Alger	31	23
—). MC Oran	31	23
—). ES Sétif	31	23
11). JS Kabylie	29	23
12). CSC	28	23
13). USM Blida	27	23
14). RC Relizane	24	23
15). ASM Oran	18	23
16). RC Arbaâ	16	23

Championnat anglais

Une nouvelle distinction pour Mahrez

L'INTERNATIONAL algérien, Riyad Mahrez, est le joueur ayant offert le plus de points à son équipe dans le championnat de Premier League anglaise avec un total de 20 unités, après avoir marqué le but de la victoire de son équipe Leicester City le week-end passé sur le terrain de Crystal Palace (1-0). Outre la première position qu'il occupe au classement des meilleurs buteurs à l'extérieur du championnat de Premier League anglaise avec 12 réalisations (il a inscrit 16 buts au total), le milieu offensif algérien a ramené 20 points à son équipe Leicester City, leader surprise du championnat anglais. Il est poursuivi dans ce classement par son coéquipier en club, Jamie Vardy avec 18 points, puis Odion Ighalo (Watford) qui arrive à la troisième position avec 15 points.

Equipe nationale Départ hier pour Adis-Abeba

■ La sélection nationale a pris, hier, le départ vers la capitale éthiopienne Adis-Abeba pour disputer la manche retour face au onze éthiopien pour le compte de la quatrième journée de la Coupe d'Afrique des Nations 2017 qui aura lieu au Gabon.

Les Verts préparent la manche retour face à l'Ethiopie



Par Mahfoud M.

Les Verts ont le privilège de prendre un avion spécial pour éviter une éventuelle fatigue avant ce rendez-vous très important pour eux. A noter que les poulains de Gourcuff ont eu droit à une séance de décrassage avant-hier pour récupérer de la fatigue du match face à l'Ethiopie. Sur place, les Verts devraient travailler pour s'acclimater avec l'altitude même s'il est utopique de croire que les joueurs s'habitueront à cette situation en un temps assez court. Les Algériens se doivent

d'être très prudents et se concentrer complètement sur leur préparation de cette seconde manche qui sera difficile, d'autant plus que les Ethiopiens feront tout leur possible pour prendre leur revanche après le naufrage de Blida où ils avaient pris sept buts. Le coach national, Gourcuff, tentera de jouer sur la récupération pour permettre à ses joueurs d'être au rendez-vous lors de ce second match qui se jouera en moins de trois jours. Pour lui, les joueurs devraient être plus frais pour jouer ce second match avec la même détermination. A noter qu'un match nul devrait suffire au

bonheur des Verts qui se rapproche de la qualification à la phase finale de la CAN. Pour ce qui est du groupe sur lequel il devrait compter, on pense que Gourcuff doit apporter quelques changements au groupe d'autant plus que certains éléments sont émoussés et devraient laisser leurs places à d'autres qui seront plus aptes à jouer avec détermination. En tout cas, le sélectionneur national ne s'aventurera pas à jouer l'offensive à outrance lors de cette rencontre et optera certainement pour une tactique plutôt prudente. **M. M.**

Victoire des Seychelles devant le Lesotho

La sélection des Seychelles de football s'est imposée devant son homologue du Lesotho (2-0), mi-temps (1-0) en match comptant pour la 3^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de 2017 au Gabon (groupe J), disputée samedi à Victoria. Les buts des

Seychelles, dont c'est la 1^{re} victoire dans ces éliminatoires, ont été inscrits aux 19^e et 55^e minutes de la partie. Pour le compte du même groupe, l'Algérie avait largement dominé l'Ethiopie (7-1) en match joué vendredi soir à Blida. A l'issue de cette 3^e journée, les Seychelles rejoignent

l'Ethiopie à la 2^e place avec (4 pts), derrière l'Algérie (9 pts), alors que le Lesotho reste bon dernier avec 0 point. La 4^e journée du groupe J, prévue mardi, mettra aux prises l'Ethiopie et l'Algérie, d'une part, et le Lesotho et les Seychelles, d'autre part.

Championnat d'Afrique de gymnastique

L'Algérie termine à la 2^e place derrière l'Egypte

Les gymnastes algériens Mohamed Abdeldjalil Bourguieg et Mohamed Raghieb ont décroché 3 médailles d'or à l'issue de la 4^e et dernière journée du championnat d'Afrique des nations juniors et seniors, disputée samedi à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), permettant à l'Algérie de terminer à la 2^e place du classement général dominé par l'Egypte. Bourguieg, déjà sacré au concours général par équipe et au sol, a décroché deux nouvelles médailles d'or en remportant, samedi, les concours des barres parallèles et la table de saut. Le champion algérien qualifié aux Jeux olympiques 2016 a également remporté la médaille de bronze à la barre fixe. «Je suis très satisfait de mes performances dans ce championnat d'Afrique.

J'ai réussi à dépasser mes objectifs en remportant 4 médailles d'or, dont celle aux barres parallèles à laquelle je m'attendais pas», a déclaré Bourguieg. De son côté, Mohamed Raghieb a été sacré à la barre fixe dans un concours longtemps dominé par les deux Egyptiens Islam El Sayed et Ahmed Almaghry. Chez les seniors dames, où les Algériennes ont brillé par leur absence, deux épreuves étaient inscrites au programme de samedi. L'Egyptienne Nada Mohamed s'est imposée à la poutre, alors que sa compatriote Mandy Mohamed a décroché l'or au sol. En juniors, dont les épreuves se sont disputées samedi matin, la compétition a été encore une fois dominée par l'Egypte qui s'est adjugée les 5 médailles d'or mises en jeu lors

de cette journée. Au tableau général des médailles, l'Algérie termine à la deuxième place avec un total de 21 médailles (12 or, 4 argent, et 5 bronze), derrière l'Egypte avec 37 médailles (18 or, 11 argent et 8 bronze). Le président de la Fédération algérienne de gymnastique, Salah Bouchiha, s'est félicité de la réussite de cette 13^e édition du championnat d'Afrique de la discipline disputée à Alger, estimant que l'Algérie a réussi à organiser une compétition aux normes internationales. «Je pense que sportivement nous avons largement atteint nos objectifs en décrochant 12 titres africains. Nous avons laissé filer des médailles d'or après la blessure de Farah Boufedane qui aurait pu décrocher encore 3 médailles d'or pour l'Algérie», a souligné Bouchiha.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Sûreté d'Alger

Arrestation de trois individus pour trafic de psychotropes

TROIS individus ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté d'Alger pour trafic de psychotropes, a indiqué samedi un communiqué de la Sûreté d'Alger. «Dans le cadre de la lutte contre le crime et le trafic de drogue et de psychotropes, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté d'Alger ont récemment arrêté 3 individus qui s'adonnaient au trafic illicite de psychotropes et dont les mouvements au niveau de la capitale étaient surveillés de près», souligne le communiqué.

«Sur la base d'informations selon lesquelles un individu s'adonnait au trafic de psychotropes, les éléments de la police

de la wilaya d'Alger et après investigations, ont surveillé de près le mis en cause qui a été arrêté en possession de trois plaquettes de psychotropes au niveau d'un parking situé à l'intérieur d'un établissement hospitalier à Alger», précise la même source. Les investigations ont également permis d'arrêter l'acolyte du mis en cause qui possédait en son domicile une importante quantité de différents produits pharmaceutiques.

Les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République territorialement compétent, lequel a ordonné leur mise en détention préventive.

K. O.

Tizi Ouzou

Démantèlement d'une association de malfaiteurs

UNE ASSOCIATION de malfaiteurs vient d'être démantelée par les éléments de la 6^e sûreté urbaine de Tizi-Ouzou, a annoncé, hier, dans un communiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou.

Les présumés membres de cette bande de malfaiteurs ont été débusqués suite à une plainte d'un commerçant, pour vol d'une importante somme d'argent, commis de nuit à l'intérieur de son magasin de vente en gros de produits alimentaires,

sis à Anner Amellal (sud de la ville de Tizi Ouzou).

Les présumés auteurs, au nombre de trois, âgés respectivement de 20 à 24 ans et demeurant à Draâ Ben-Khedda, Naciria et Bouhinoun ont été identifiés puis interpellés.

Présentés devant le magistrat instructeur du tribunal, mardi dernier pour association de malfaiteurs, vol qualifié commis de nuit et par escalade, ils ont été placés sous mandat de dépôt.

Hamid M.

Tribunal criminel de Ouargla

Des peines de 12 ans à la perpétuité à l'encontre de narcotrafiquants

Des peines allant de 12 années de prison ferme à la perpétuité ont été prononcées dimanche par le tribunal criminel près la cour de Ouargla, pour acheminement illégal de drogue et vol.

La peine de réclusion à perpétuité a été prononcée par contumace à l'encontre de B.A. pour le chef d'inculpation d'importation et transport illicite de produits stupéfiants, dans le cadre d'une bande criminelle organisée.

Des peines de 20 ans de prison ferme, assorties d'une amende de 5 millions DA, ont été infligées à B.S. (36 ans), et B.H. (30 ans), pour transport de drogues et vol, et trois autres de 12 ans ferme, assorties d'amendes entre 2 et 5 millions DA, ont été prononcées à l'encontre de K.A. (39 ans), S.B. (43 ans) et B.H. (42 ans). Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au mois de juin 2015 lorsque des

éléments de la gendarmerie ont intercepté à Zelfana (Ghardaia) un camion conduit par B.H. et dont la fouille a permis de découvrir une quantité de 10 quintaux de kif traité. Les gendarmes ont poursuivi également deux véhicules qui servaient d'éclairage au chauffeur du camion, l'ont intercepté alors que le deuxième, avec à son bord B.S., a réussi à prendre la fuite.

Ce dernier a dû ensuite abandonner son véhicule et à en voler un sur la route avec lequel il finira par se renverser avant de se faire attraper et a livré aux enquêteurs l'identité de ses acolytes.

Le représentant du ministère avait, au regard de la gravité des faits, requis la peine à perpétuité pour l'ensemble des membres de cette bande criminelle, qui se sont avérés être des repris de justice.

Kamel L.

Le régime syrien reprend la cité antique de Palmyre



Louvis

Djalou@hotmail.com

Béjaïa

Le CET de Sidi Boudrahem et la route nationale bloqués par des riverains

■ Des habitants de plusieurs villages de Oued-Ghir notamment, Ibourassene, Mellala, Aït Ahmed Ouamnsour, Ireza, Ibachiren et Hellil ont fermé hier la piste débouchant au centre d'enfouissement technique de Sidi Boudrahem pour la seconde fois consécutive. Ils ont également observé un sit-in devant cet établissement.

Par H. Cherfa

Ces derniers ont décidé, au départ, de fermer la RN 26 mais, ils ont été convaincus par les autorités de surseoir à cette action radicale aux conséquences négatives suite à un rendez-vous qui leur a été fixé par le wali pour une rencontre aujourd'hui. Les manifestants protestaient hier contre les odeurs des produits «hautement toxiques», s'échappant du centre d'enfouissement technique de Sidi Boudrahem, surplombant ces bourgades. Pour eux, «les odeurs sont nauséabondes et insupportables et l'oued de Hellil est pollué par un produit dangereux: le Lixiviat qui représente un danger pour leur santé». Pour rappel, le mouvement associatif avait tiré la sonnette d'alarme il y a quelques semaines et interpellé les pouvoirs publics, notamment la direction de l'environnement, afin de prendre les mesures qui s'imposent et éviter une catastrophe que pourrait générer les effets néfastes de l'activité du CET. «Nous sommes prêts à dialoguer avec les autorités concernées afin de trouver une solution définitive aux effets fatals de l'activité de cet établissement», déclare un manifestant. «Mais nous ne voulons pas être menés en bateau et qu'on nous

donne des engagements sans lendemain», ajoute-t-il. «Nous avons informé toutes les parties concernées, le directeur du CET, la direction de l'environnement, le chef de daïra et le maire sur cette problématique», fait-il encore observer. Et de poursuivre: «nous avons été même reçus par des responsables à l'échelle de la wilaya et nous leur avons exposé le problème» mais depuis, «nous n'avons rien vu sur le terrain, malgré la gravité de la situation» a laissé entendre M. Taherbilt, président d'une association locale sur radio Soummam. Hier, les mécontents ont interpellé les autorités pour «la fermeture immédiate de ce CET» à défaut d'une solution rapide. Il ont exigé une solution urgente afin d'éviter une catastrophe écologique et humanitaire, relevant «le risque de contamination de l'eau des forages». Par ailleurs, des dizaines d'habitants du village Amaâradh issus de la commune de Barbacha ont coupé hier la RN 75 reliant Béjaïa à Sétif et le CW 185 reliant Barbacha à Tadart Mokrane (Amizour) pour exiger «un arbitrage» sur le prix du ticket de transport entre le chef-lieu communal et la ville de Béjaïa. Un prix que les transporteurs ont décidé de porter à la hausse suite aux récentes augmenta-

tions décidées par le ministère des Transports pour les parcours de plus de 30 km. Seulement, les villageois de Barbacha qui avaient déjà observé une action identique le 6 du mois en cours estiment que «le parcours séparant la commune de Barbacha et le chef-lieu de Béjaïa est en dessous de ce kilométrage». Ils ont dénoncé ainsi «le non-respect du taux d'augmentation des prix 1,40 DA décidé par le ministère de tutelle». Pour rappel, le directeur des transports de la wilaya de Béjaïa avait exhorté les habitants d'introduire des réclamations pour les étudier et avait même pris l'engagement, sur radio Soummam, de «sanctionner» les contrevenants. Pour les mécontents «la majoration décidée par les transporteurs dépasse les 40% après les calculs faits suivant le kilométrage des dessertes et que les transporteurs avaient procédé, auparavant, à des augmentations». A noter que la commune de Barbacha et ses environs étaient totalement isolés du reste de la wilaya du fait de la paralysie du trafic routier qui a beaucoup incommodé les usagers des axes routiers bloqués.

H. C.